

AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois-shérif, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe-Coupee, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevier, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevier, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Décembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sosthène Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis l'Hermitte et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-trois, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur, P. DENBOUY, Secrétaire d'Etat. 16 juillet.

AVIS—Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé l'annulation de l'obligation de quatre mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Tabor et Joseph Rpbichand, comme cautions de Louis Talbot, shérif de la paroisse de Lafourche Intérieure—2^e, que l'obligation de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exécution fidèle des devoirs de shérif de la dite paroisse—3^e, et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement des dites sommes par Hudson Tabor, mise sur une habitation ou portion de terre de trois arpents de face, plus ou moins, sur quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Août, mil-huit-cent-vingt-trois, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur, PIERRE DENBOUY, Secrétaire d'Etat. 22 août—19.

AVIS—Attendu que Stephen Van Wickle, shérif et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe-Coupee, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 26 de Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et Sosthène Allain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 7 Février 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Saisere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Leblanc, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, soient levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent-vingt-trois, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur, P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

FARINE, GRAISSE ET BEURRE—500 barils farine fraîche supérieure, 50 fréquins graisse, bonne qualité, 20 fréquins Beurre frais, en débarquement, et à vendre par JOHN P. PAYSON, 20 Août Rue Conti, N^o 23.

A VENDRE A L'AMIABLE. Un Terrain situé encoignure des rues Bienville et des Remparts, ayant 60 pds. 7 pouces environ de face à cette première rue et 129 pieds environ de face sur la rue des Remparts, désigné par le No. 48, attendant au No. 47; la maison est brîquée entre poteaux; ainsi que tous les autres édifices de toute nature que ledit terrain comporte. Ce terrain paie une rente à la corporation de cette ville sur un capital de 1250 à raison de 6 pr. 00 par an.

On offre également à vendre, le fonds d'une boutique de ferblanterie et chaudronnerie, appartenant à Mr. Gléthais Labarre, avec toutes les marchandises qui s'y trouvent; et les outils nécessaires pour ces deux états, situé rue Conti, entre Chartres et Levee.

Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à M. Dufour, rue de Chartres, en face de la bourse. 29 août—6

250 onces Sulfate de quinine par flacons d'une, 2, 4 et 8 onces. 1000 livres quinquina jaune par caisses de 25, 50 et 100 livres.

Jus de Limons par barrils, gallons et bouteilles, à vendre par FORESTIER & Co.

On trouvera constamment chez eux un assortiment complet de peinture, huile de lin, do. de balaine, essence de térébenthine, le tout à des prix et conditions avantageux. 3 sept.

LES personnes qui ont quelques réclamations contre la succession de feu Antoine Martin, décédé en cette ville, sont invitées de se présenter chez le sous-signé, V. ROUMAGE, Ex. testamentaire, 28 août—1m.

LAUREL OIL. FOR sale by FORESTIER & Co. Apothecary and Druggists. New-Orleans, July 19.

TO RENT—A room near the office of The Beo, suitable for an Office of Attorney. aug. 30.

COCKLE SHELLS FOR SALE. ONE Hundred Barrels of the above will be sold on the canal, one square from the Basin. Apply on the premises. aug.

THE BEE. PRINTED DAILY, BY F. DELAUF. St. Peter's Street, between Bourbon & Royal. TUESDAY, SEPTEMBER 9, 1828.

ADMINISTRATION TICKET. Domestic Manufactures—Internal Improvements ARMS ELECTORS. JAMES VILLERE, of St. Bernard, ANDRE LE BLANC, of Assumption, C. BUSHNELL, of East Baton Rouge, N. DECLIET, of St. Martin, B. MORRIS, of Natchitoches.

The Commander in Chief of the Department of Guayaquil, to the Commander in Chief of the army of the South.

General—It appears that the Peruvians are really determined to disturb the tranquility of Colombia. The news which I communicated to your Excellency on the 24th ult. has been corroborated. Four transports, with troops on board, have sailed from Callao, bound to Patia. General Lamar was about to embark in the schr. Liberty, to command the army in person, at the head of which, it is stated, he means to approach the Southern frontiers of this republic. In Lima foreigners have been ordered to take arms. The Congress has authorized the executive power to raise a loan of one million of dollars for the maintenance of the war, and that body has likewise directed the circulation of a paper currency. Preparations are going on, and the alarm has become general. The squadron was ready to set sail, having for its object the blockade of this port, which the Admiral thereof declares that he will penetrate even as far as the river that flows through this city. An English schooner, after eight days voyage has anchored in our harbour. It is from Dr. Macerquicio, who has been expelled from Lima, and who came passenger in her, that we have these tidings. It is the belief of the Captain and the Doctor, that the Peruvian army is actually on the march, and the squadron already at sea; wherefore I despatch this information to your Excellency in order that you may adopt such measures as the urgency of the case may require. I omit notifying the government of these transactions, inasmuch as I suppose your Excellency will give it advice thereof.

God preserve your Excellency. (Signed.) ARTURO SANDEZ.

The cause which have given rise to this declaration of war by Colombia, against the sister republic of Peru, are, according to the Editor of the Carthagen Gazette, of a serious and manifold character. He enumerates them in the following order:—

The atrocious attempt to induce a part of the Colombian army to turn their arms against their mother country—the claim of Peru to dominion over three of the departments of Colombia, and her endeavouring to unite them to her territory—her prohibiting the Colombian ambassador from displaying over his residence the flag of his country, a banner which so often led the Peruvians to conquest. Having, without the least provocation, and without the previous declaration of war, invaded Bolivia, the friend and ally of Colombia. Having commenced hostilities against an infant commonwealth, which is indebted to the Liberator of both Colombia and Peru, for its wise institutions, its natural preponderance, and the honor of bearing his illustrious name. Insulting in their ministerial prints the republic of Colombia, and her President, her army and every thing connected with the nation; depriving the Colombian army of those indemnities which had been granted to the soldiery, in recompence for the blood which their country had shed for the liberties of Peru, and thereby violating the faith of the treaties.

Such a catalogue of infractions and atrocities, the editor adds, have rendered us alive to our sufferings, and nothing now remains for us but to march against Peru, and lead our warriors once more triumphant to her capital, Lima.

General Santander, on account of the precarious state of his health, has requested to be allowed to retire from the service of his country. The present situation of Colombia seems to be real cause of the General's anxiety to withdraw from public affairs. It does not appear that the Liberator has accepted his resignation.

Extract of a letter dated Caracas, July 25.—"We had great doings here yesterday; Bolivar is declared Dictator of Colombia, and it is expected, before long, that we shall have a Simon the first."

"They have gone so far as to create a number of Lords, Dukes, and Cavaliers. A short time since we experienced a dreadful shock of an earthquake, which did considerable damage."

LONDON, June 18. The Military Era.—Another era has commenced. The reign military—the iron age—has begun. Cedant armis taga.—Statesmen and civilians give

place to captains and staff sergeants. Thank God! while the army list is at hand to furnish them, we shall never more want Secretaries of State! A resignation or two need no longer overturn a ministry; their commission may be turned over to the next command, without any detriment to the public service. Soldiers see the world, says Sir Somebody, in the House, and are there fore fit to govern it.

The utmost tranquillity prevails in the Camp, at Downing street. The First Lord of the Treasury reviewed 18 battalions of infantry on Tuesday morning in Hyde-Park, accompanied by the gallant Secretaries for the War and Colonial Departments. There is the press, and speedily to be published, a Treatise on Finance, by the Right Hon. H. Goulburn, dedicated by permission (of Mr. Pee) to Field Marshal the Duke of Wellington. Righteousness exalteth a Nation, is the name of Mr. Calcraft's new work. It has been revised and corrected by the noble Premier, as well as by Sir G. Murry and Mr. Vessey Fitzgerald.—Weekly Times.

The London-New Times of June 20, says—"In case the American Tariff Bill should pass into a law, we understand that it is the intention of our government to propose an additional duty upon all cotton and manufactured tobacco which may be imported from the United States into this country after the first of October next. We believe that the amount of the new duty on cotton has not been decided upon, but that an addition of three pence per pound will be proposed on tobacco. The duty now paid on tobacco, whether manufactured or otherwise, is three shillings per pound. By manufactured tobacco is meant the leaf, divested of its stalk, or, as it is technically called, stemmed tobacco. The stalk or stem being, comparatively speaking, of little value, it is the interest of the Americans to avoid paying duty upon it—and, consequently, they prefer exporting their tobacco to England in a manufactured state. The plan of meeting the high duties imposed upon our goods by the Tariff, by increased duties on American produce imported into this country, is as just as it is politic."

The American brig Owhye passed up towards Canton on the 14th of November, thirty days from the Sandwich Islands, laden with sandal-wood, furs, and pearl shells. She experienced a gale off Luconia on the 3d of that month, in which she threw overboard her guns. Her captain informed our correspondent that his majesty's ship Blossom has been heard of, having penetrated beyond Behring's Straits, within 180 miles of the spot reached by Captain Parry in the other direction. The Russians, it appears, have a respectable garrison of 400 men at Shettikav, in Norfolk Sound; their frontier position to the southward on the American continent.

FRENCH NAVY. Paris, June, 1828.—The following ships of the line, &c. are at sea, or in readiness for immediate equipment. Most of them are at the depots at Brest and Toulon; and the ordinary seamen for manning them amount to 22,000 men.

Names	Guns	Names	Guns
L'Océan	118	Le Vétéran	84
Le Majeur	118	Le Boréas	84
L'Anstérite	118	Le Courageux	74
Le Wagram	118	Le Breslav	74
Le Royal Louis	118	Le Danube	74
Le Montebello	118	L'Ulm	74
Le Héros	118	Le Nestor	74
Le Souverain	118	Le Marengo	74
Le Trocadéro	110	Le Trident	74
Commerce de Paris	110	Le Trajan	74
Le Duc d'Angoulême	110	Le Calais	74
Le Poudroyant	84	La ville de Marseille	74
L'Eylau	84	Le Colosse	74
Le Jupiter	84	Le Scipion	74
L'Illuste	84	L'Orient	74
Le Diadème	84	Le Duguay-Trouin	74
Le Conquerant	84	Le Superbe	74
Le Duquesne	84	Le Prévence	74
Le Magnifique	84	Le Duc de Berri	74
Le Saint-Pétri	84	Le Jean-Bart	74
Le Neptune	84	Le Triton	74
L'Algérie	84	La Couronne	74
Le Tourville	84	45 ships—3920 guns.	

Frigates. 14 first rate, 64 each—Total guns, 894
23 second rates, 44 do. do. do. 1452
18 3 masted corvets 24 & 26a. do. do. 450
15 large brigs, carronades, 22
20 smaller do. 16 to 13
15 schr. brigs, do. 18
19 do. do. 10 to 14
19 do. smaller vessels.

A curious circumstance occurred about a fortnight ago, at the Assizes for the Lower Pyrenees, in France, on the trial of two persons upon a charge of murder. At the end of the first day's proceedings, when the judges, bar, &c. quitted the court, an altercation arose between the huissiers (a kind of constable or door keepers) and the gendarmes, as to which of them should manacle the prisoners, and conduct them back to prison. The gendarmes insisted that it was the duty of the huissiers, and to prove their conviction, they marched away. The huissiers, equally positive of the contrary, followed their example, quitted the court, and left the prisoners alone and unguarded. The prisoners, though their lives were still in jeopardy, and that the crowds in the streets (it being market day) offered them every facility for escape, very calmly walked back to prison, and presented them-

selves to the gaoler. Here another difficulty arose; the gaoler refused to receive them without being legally authorized by a huissier, and for a considerable time these two men, under a charge affecting their lives, remained, soliciting as a favour, a re-admission to their dungeons. The circumstance was, of course, made good use of by their counsel, and the prisoners, against whom the evidence was indeed slight, were unanimously acquitted.

From a Canton, (China) paper, Feb. 13. Executions.—Jan. 29th, Linafog for murder, was decapitated, and his head sent in a cage to be suspended where the murder was committed. On the 31st Chingteenshing, was beheaded for robbery. At these executions it is the duty of a military officer to attend, but the Kwong-Chow Heep now in office, considers executions so common place, that he will not attend unless five criminals and upwards are to be put to death. On the 1st, Feb. Lamalow, was beheaded for piracy. This makes the executions which have taken place during the last year, within one mile of the foreign factories, amount to 202, for robbery, rape and murder. Some have been beheaded, others strangled on a cross, and others slowly cut to pieces. Thirty-eight Civilians have been nominated to escort one million, nine hundred thousand taels from the Happs's Treasury to Peking.

Ship News. PORT OF NEW-ORLEANS. Entered. Schr. Good Intent, Gray, from Vera Cruz—rep. MEMORANDA. Brig Oregon, Brown, for this port cleared at Philadelphia, Aug. 14. Ship De Witt Clinton, sailed from New-York for this port Aug. 11. Ship Tennessee was advertised at New-York for this port to sail 26th August. Brig Delta hence at Newburyport.

NOTICE. PERSONS who have taken tickets in the lottery of Mr. Louis Pontif Pelt, are informed that their notes will become due and payable in the course of the present month. Persons who wish to make arrangements with regard to their notes, will please apply to him at the Old Market, from 8 o'clock in the morning until 12 o'clock, or at his house in the faubourg Annunciation, near to the establishment of Mr. Barrou, from 2 until 5 P. M. The 20th of the present month he will put the remaining notes in the Bank for collection. sept. 9.

At Private Sale, A Lot of ground, situated at the corner of Bienville and Rampart streets, having about 60 feet and 7 inches front on the first street, and about 127 feet on the latter, designated by No. 48, adjoining to No. 47. The house is of brick between posts;—also, all the other buildings on said lot, this lot pays to the corporation of this city a rent of 6 per cent per annum, or a capital of \$1250. Also, the stock in trade of Mr. Gléthais Labarre, Tinman and Iron pot manufacturer, with all the implements necessary for those two trades, situated in Conti street between Chartres and Levee streets.

For terms which will be advantageous, apply to JOHN DUFOUR, Chartres street, opposite the Exchange. august 29.

BEAVER HATS, No. 18 CANAL STREET. NICHOLS & KEELER have just received per Ship Frances, from New-York, an assortment of Gentlemen's Fashionable Beaver Hats, of the FIRST QUALITY, which they offer for sale on accommodating terms.

JUST landing from the ships Illinois and Missouri, and for sale by the subscriber:—

10 Bales of French Calicoes,	Embroidered to draw.	
3 do. do. Muslin,		
1 do. do. Shawls,		
8 Boxes of Grey Cotton Drilling,		
2 do. Plush Shawls,		
1 do. Cotton Velvet,		
4 do. Cotton Lace,		
2 do. Scarfs and Gauze Capes.		
IN STORE.		
10 Bales unbleached Cotton, 38 inches,		

25 Doz. Kirchenwasser, 1st quality. aug. 29. P. E. SORRE.

NOTICE—Those who have any claims against the Estate of the late Antoine Martin, deceased in this city, are requested to present them to the undersigned. V. ROUMAGE, Test. Ex. aug. 28.

NOTICE—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of Mathieu & Pinta; their Store is situated at No. 46, Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be kept a general assortment of HATS, SHOES, and Ready Made CLOTHING. Having made arrangements with the best manufacturers of Philadelphia and New-York, they will at all times have on hand, fresh goods on the most moderate terms. B. PINTA. E. V. MATHIEU. aug. 29.

AUCTION SALES

By Jos. Le Carpenter. WILL be sold, on Friday, September 12th, at 4 o'clock, P. M. at the store corner of Toulouse and Burgundy streets. 130 cases Bordeaux Claret, good quality. aug. 30.

REGULAR PACKETS TO TAMPICO. The fine, first class, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bateman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the 1st of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fuy and Co. in Tampico, and in New Orleans, to GORDON, FORSTALL & Co. No 22, Toulouse street New Orleans, August 4, 1828.

FOR PHILADELPHIA. The fine fast sailing ship MISSOURI, Hodclimes, master, will positively leave port on Tuesday evening the 9th inst. Freight of the bulk of 15th bales cotton, or passage, apply on board, or to WAITALL, JAUDON & CO. 23 Magazine, street. sept 6.

FOR ST JAGO DE CUBA. The fast sailing schooner SALLY & POLLY, having part of her cargo engaged will meet with despatch. For freight of about 300 bbls of the bulk thereof, or passage, apply to GOTTSCALK & REIMERS. aug 21.

NOTICE. WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 22d day of February, 1827, by Hudson Tabor and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior; and also that the bond of four thousand dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said sum, executed by said Hudson Tabor, and affecting a tract of Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be raised and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(Signed) H. JOHNSON, Governor of the State of Louisiana. By the Governor, (Signed) P. DENBOUY, Secretary of State. aug 29.

MARSHAL'S SALE. BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 15th September, inst. at 4 o'clock, at the principal, a quantity of segars, a lot of tobacco, 3 jars of stuff, together with the contents of a segar manufacturing establishment, too tedious to mention, seized in the above suit. sept 5. Ls. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE. BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale, on Tuesday the 16th September, inst. at 4 o'clock, at the principal, a quantity of plates, dishes, bowls, kettles, mattress, chests, and tables, and sundry articles too tedious to mention, seized in the above suit. sept 5. Ls. DAUNOY, Marshal.

Marshal's Sale. Mayor and Aldermen vs. Holmes & Co. BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose on Friday next, the 12th September, at 4 o'clock, opposite the new market, St. Mary suburb, 3 pieces of Cannon, seized in the above suit. LOUIS DAUNOY, sept 3. Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor and Aldermen vs. BY virtue of a Writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. F. Grima, president of the City Court, I shall expose to sale on the 2d December next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee House, corner of St. Louis and Chartres streets, a vacant Lot No. 10, in square No. 7, in Suburb Lacourse, seized in the above suit. LOUIS DAUNOY, sept 2. Marshal.

DRY HIDES. 94 Dry Hides for sale by D. G. BORDUZAT & Co., aug. 15. Royal street, No. 108.

BORDEAUX WINE. Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern. P. E. SORRE, June 17. No. 118, Royal street.

PIPE STAVES. 16000 Pipe Staves for sale on application to D. G. BORDUZAT & Co. July 14. 108 Royal street

E-DEBERGUE. HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee. August 6.